

# Vos enfants feront du freeride

Alors que la discipline vit sa plus grande semaine annuelle de compétition mondiale entre Nendaz et Verbier, la relève s'organise avec passion et sérieux.

STÉPHANE COMBE NENDAZ  
stephane.combe@lematindimanche.ch

La prophétie vient du pharaon lui-même. Grand maître de la «pyramide» qui ratisse large, sur cinq continents, pour aboutir à la crème du World Tour, Nicolas Hale-Woods assure que le freeride dépassera «bientôt» le ski alpin dans les écoles de ski. Le créateur de l'Xtreme sent le vent tourner. Si les chiffres démontrent une transition sensible, le constat est bien là: le goût de la glisse libre s'empare des jeunes talents, qui délaissent volontiers les piquets pour les charmes de la poudreuse.

En 2019, le Freeride World Tour, ce sont trois niveaux: le Freeride Junior Tour (70 événements, 1800 athlètes de 13 à 18 ans), le Freeride World Qualifier (60 événements, 2700 athlètes) et enfin le World Tour à proprement parler (cinq étapes, 50 athlètes). Une pyramide, donc, qui s'est bien installée dans l'esprit des jeunes aspirants au titre mondial. Et cela ravit Hale-Woods, patron de l'organisation établie à Lutry: «Je vois ces jeunes qui planifient leur saison avec une dynamique et une effervescence nouvelles. La force de notre sport est de permettre aux talents précoces de passer rapidement sur le World Tour et de se battre pour le titre de champion du monde.»

Les ados sont d'ailleurs nombreux en Valais ces jours-ci, où le cœur du freeride de compétition bat fort. Le week-end dernier, 120 juniors ont tâté l'or blanc à Nendaz. Ce matin, la plus belle épreuve de

l'échelon Qualifier a lieu sur le Mont Gond (voir ci-dessous). Enfin, samedi prochain, ce sera l'Xtreme, grande finale du World Tour sur le terrifiant Bec des Rosses.

## La fin du diktat chronométrique

Vu la nature profonde d'une discipline «libre», par définition sans classement ni adversaires, que justifie le choix de la compétition? «Se préparer à gérer le stress, l'émotion, la joie, la déception du résultat, est une motivation supplémentaire pour les jeunes. Ils prennent certes quelques risques pour gagner, mais se sautent d'autant plus dans les bras à l'arrivée, dit Hale-Woods. Sans compter qu'ils voyagent de station en station, ce que beaucoup de skieurs ne font pas.»

Les jeunes lui donnent raison. Qualifiée pour l'Xtreme de Verbier et actuelle quatrième du World Tour, la Lausannoise Elisabeth Gerritzen (23 ans) a sillonné tous les échelons. Et mine de rien, c'est nouveau.

Richard Amacker, qui brillait il n'y a pas si longtemps en World Tour: «Cela fait moins de dix ans que de véritables structures existent pour former les jeunes au freeride. Le premier à en avoir bénéficié est le Français Léo Slemett (ndlr: champion du monde 2017 et triple vainqueur de la Nendaz Freeride), du côté de Chamonix. Mais en Suisse, j'ai été l'un des premiers à lancer une académie de freeride.» C'était il y a trois ans, seulement.

Dans son rôle de moniteur, ce Nendard de 30 ans encourage ses poulains à franchir le pas vers la compétition, qu'il décrit comme «le cadre le plus sûr pour pratiquer le hors-piste, tant la sécurité y est martelée du début à la fin». L'approche a changé. Le cliché des fumeurs de joint insouciant qui débarquaient en mode rebelle a vécu. Place aux ados épris de créativité, plus ou moins posés, qui ont su garder l'identité de base de l'humain batifolant gaiement dans la poudreuse.



«À l'époque, j'avais eu la révélation du freeride à 19 ans. Désormais, les jeunes s'orientent nettement plus tôt vers ce sport»

Richard Amacker, 30 ans, ancien compétiteur valaisan du World Tour, aujourd'hui moniteur

«Tracer sa ligne librement sur la montagne reste la motivation première de tous ces jeunes», sourit Cyril Lanfranchi, patron de la Nendaz Freeride. «Les piquets, ça devient vite lassant quand le chrono ne tourne pas en ta faveur», corrobore Elisabeth Gerritzen, qui explique avoir commencé le freeride en «quittant les parcours de ski alpin avec mes potes dès que nous avions une pause».

Une quête d'inconnu pour sortir de la voie toute tracée. Sans diktat chronométrique. Sans entraîneur qui fera répéter mille fois le bon angle. «Mais attention, prévient Richard Amacker: une technique solide reste le prérequis à une carrière. À l'époque, j'avais eu la révélation du freeride à 19 ans après de longues années d'alpin. Désormais, les jeunes s'orientent nettement plus tôt vers ce sport. Ils doivent prendre conscience qu'il y a tout un travail pour allier ski hors-piste et plaisir.» Lui-même gère deux groupes de huit ados durant l'hiver. L'un de ces groupes est composé de jeunes de la région, l'autre majoritairement de skieurs lémaniques.

## Des parents réticents

Si tous n'iront pas jusqu'au sommet, l'avenir national est là. Les Mondiaux de Kappl (Aut) l'ont prouvé cette semaine puisque trois jeunes Suisses ont décroché une médaille d'or: le skieur vaudois Maxime Chabloz (17 ans), la skieuse valaisanne Marie Bovard (17 ans) et le snowboarder vaudois Eliot Dänzer (16 ans). Selon Hale-Woods, la marge est encore immense: «L'Amérique du Nord reste en avance et l'Europe a encore beaucoup de travail. Quant à l'Asie, on part pratiquement de zéro. Mais ici, je reçois les témoignages de parents enthousiastes de voir leur enfant rejoindre le Freeride World Tour Club (ndlr: le plus petit échelon, pour les débutants). Bien sûr, il y aura toujours neuf parents sur dix qui mettront leur veto, mais nous sommes lancés à plein régime.»

«En professionnalisant les structures, on donne confiance aux parents en premier lieu», garantit Richard Amacker. Quant à Cyril Lanfranchi, il mise sur les ateliers de la «Nendaz Freeride Kids». Ce week-end, ses spécialistes accueillent une cinquantaine d'enfants pour une initiation sous le signe de la sécurité. C'est aussi le cas pour les plus grands. «Les juniors n'ont plus le droit d'effectuer de backflip et nous pénalisons les sauts tentés de trop haut. Vraiment, s'il y a un endroit où tu peux laisser tes enfants faire du freeride, c'est bien la compétition», conclut Lanfranchi.

## Le Mont Gond s'est fait blanc

Décalée d'un jour en raison de la météo, la finale de l'épreuve Qualifier 4\* de la Nendaz Freeride aura lieu ce matin dès 8 h 30 sur le Mont Gond. La neige tombée en quantité durant la semaine devrait permettre aux riders d'assurer le spectacle. Cette compétition, considérée

comme la sixième plus importante au monde derrière celles du World Tour, a vu 120 riders prendre part à la demi-finale hier. Ils seront une soixantaine à s'élancer dans les quatre catégories habituelles: ski messieurs, snowboard messieurs, ski dames et snowboard dames.

Les jeunes freeriders prennent un plaisir fou à tracer leur propre ligne dans le cadre sécurisé des compétitions.

FWT/T. Lloyd

